

Contraint à s'exiler, le HC Reconvilier repart à zéro

Foire de Chindon Alors que la manifestation commence déjà samedi dans certains stands, les habitués ne manqueront pas de remarquer les travaux en cours à la place Helvetia et, en conséquence, la disparition de la tente du hockey.

Sébastien Goetschmann

C'est une petite révolution, n'ayons pas peur du mot, pour tous les habitués du grand rout du premier lundi de septembre. A la Foire de Chindon, le Hockey Club Reconvilier n'accueillera plus les fêtards sur la place Helvetia, contraint de déménager à l'angle de la rue du Dr Tièche et de la route de Chindon, juste en face du hangar des pompiers. «Cela fait une dizaine d'années que la nouvelle était dans l'air, mais comme nous avions pu rester à chaque fois, nous espérons qu'il en serait de même pour cette édition», avoue Cédric Seuret, le président du club. Finalement, en mai dernier, le propriétaire du terrain a averti le HCR qu'il devrait changer d'emplacement, ce qui n'a laissé que peu de temps aux hockeyeurs pour se retourner.

«La Commune nous a proposé plusieurs endroits, comme le jardin de la cure ou en face du Lidl», poursuit Cédric Seuret. Si le choix s'est finalement arrêté sur la place actuelle, c'est principalement pour des questions de sécurité. «Comme nous commençons déjà le samedi soir, nous avons voulu éviter d'être situés sur la Grand-Rue», explique le président. La route cantonale n'est, en effet, fermée que depuis le dimanche de la Foire. «C'est d'ailleurs pour cette même raison que nous avons quitté l'emplacement de l'ancienne Coop, il y a une quinzaine d'années», ajoute-t-il.

Année d'adaptation

Le HCR se retrouve ainsi avec un espace plus restreint, et surtout sans avoir pu expérimenter ses nouveaux quartiers. Pour Cédric Seuret, c'est un



Moins imposant, le stand du HC Reconvilier sera toutefois prêt à accueillir les fêtards, de samedi à lundi.

Sébastien Goetschmann

peu comme un recommencement. «Nous avons une tente de moins, et perdons environ 200 m² de surface, à vue de nez. Mais le plus grand défi a consisté à placer les infrastructures que nous avons commandées. Il a fallu tout remesurer.» En outre, la configuration des lieux ne permet plus d'y installer carrousel ni grand feu ou château gonflable. «L'ambiance sera certainement différente, mais le bar et la nourriture ne changent pas, il sera toujours possible de venir faire la fête au stand du hockey», promet le président.

Niveau pécuniaire, Cédric Seuret s'attend naturellement à une perte de chiffre d'affaires, également en raison de la situation plus excentrée du nouvel emplacement. En revanche, les frais seront aussi moins importants pour l'installation du stand, et le club peut compter sur des finances saines. «Je ne me fais pas trop de souci sur ce plan-là», confie le président. «Quoi qu'il en soit, cette année servira de test. Nous devons nous adapter.» Voilà bien le maître-mot pour le HCR en cette Foire de Chindon 2023.

De la prévention, mais pas que...

Cette année, l'Action jeunesse régionale (AJR), centre de jeunesse de la vallée de Tavannes, Tramelan et environs, et Raid-Blue, programme de prévention de la Croix-Bleue romande, s'unissent pour tenir un stand. Les deux organismes seront présents dans l'enceinte du parc Grock, le dimanche 3 septembre, de 15h à 22h30. Sur le thème «Un ça va! Plus c'est trop», les collaborateurs de RaidBlue et les travailleurs sociaux de l'AJR

mettront l'accent sur le sans alcool, en informant notamment sur les risques de la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis. Des cocktails fruités sans alcool, des préservatifs et des protections auditives seront également distribués gratuitement. Côté animation, un escape game sur le thème de la prévention chez les jeunes permettra de sensibiliser de manière ludique les participantes et participants à la consommation d'alcool et de

tabac, mais aussi à l'effet de groupe. Le jeu a été entièrement réalisé par l'équipe de l'AJR et une jeune fréquentant le centre, de la réflexion à la conception des énigmes, du fil rouge de l'histoire au scénario d'amorce, en passant par la mise en scène et la réalisation du décor. Toujours dans l'optique de réduire les risques, un espace détente cosy avec un bar à sirop accueillera les jeunes pour qu'ils puissent se désaltérer, faire une pause et échanger.

Les nemrods bernois dans les starting-blocks

Chasse L'ouverture, c'est pour bientôt. Un appel à la cohabitation entre utilisateurs de la forêt est lancé.

La chasse au cerf ouvre le 1er septembre et celle du chamois le 10 septembre, notamment dans l'Emmental et l'Oberland. Du 1er octobre au 15 novembre inclus, place à la chasse au chevreuil sur l'ensemble du territoire cantonal, le lundi, le mercredi et le samedi. La chasse à l'affût et à l'approche uniquement, sans chien, est autorisée le jeudi, si le gibier cause de gros dégâts aux forêts. Cette autorisation est valable pour une saison de chasse dans les zones fixées.

La Fédération des chasseurs bernois est convaincue qu'une

cohabitation entre les promeneurs, les joggeurs, les cyclistes, les champignonnières, les cavaliers, les propriétaires de chiens, etc. et les chasseurs est possible sans problème.

Pour cela, il faut un peu de respect mutuel et, si nécessaire, un dialogue direct, notamment les chasseurs bernois. Toutes les activités de loisirs peuvent également être pratiquées sans danger pendant la chasse. Les propriétaires de chiens non-chasseurs sont informés qu'ils doivent à tout moment avoir leurs protégés sous contrôle. *c-mpr*

Le muscardin occidental, 100e espèce de mammifère sauvage

Faune Une nouvelle lignée de ce gliridé, aussi recherché dans le canton de Berne pour en savoir davantage sur lui, vient d'être identifiée génétiquement par des chercheurs de Genève et Saint-Gall.

Le muscardin, petit rongeur aux grands yeux noirs, est une espèce peu commune mais largement répandue. Une nouvelle lignée vient d'être identifiée génétiquement, ce qui en fait la 100e espèce de mammifère sauvage de Suisse. C'est en recensant la variabilité génétique de tous les petits mammifères du pays que des chercheurs du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève et de celui de Saint-Gall ont fait cette découverte. «Pour nous, il est désormais intéressant que des muscardins retrouvés

morts soient analysés génétiquement», commente Irene Weingerber. «Nous ne sommes en effet pas sûr de savoir laquelle des deux espèces nous avons dans le canton de Berne.»

Docteure en biologie, la Zougnoise établie à Berne traque en effet les trois gliridés que l'on rencontre dans le canton, le lérot, le loir gris et le muscardin, histoire d'en savoir davantage sur ces petits rongeurs, d'un part, mais aussi de savoir comment les protéger, eux qui voient leur habitat se réduire comme peau



Les muscardins sont des animaux discrets fréquentant les lisières des forêts bien denses.

Björn Schulz / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

de chagrin. Une plateforme en ligne permet d'ailleurs d'y annoncer toutes les observations effectuées: www.wildenachbarn.ch (lire aussi Le JdJ de lundi).

Soupçonnée au 19e déjà

Pour en revenir à la découverte mentionnée, les chercheurs ont constaté que les muscardins de Suisse orientale et ceux de

Suisse romande avaient génétiquement dix fois plus de différences que la moyenne habituelle qui caractérise une espèce sauvage. La nouvelle étude, publiée dans l'«Italian Journal of Mammalogy», montre qu'il existe en Europe deux espèces indépendantes: le muscardin occidental et l'oriental, dont les aires de répartition ne se chevauchent pratiquement pas.

La nouvelle espèce de muscardin occidental est en quelque sorte une redécouverte, puisque des naturalistes du 19e avaient déjà soupçonné son existence sans pouvoir la confirmer avec les moyens de l'époque, ce que l'ADN a maintenant permis. Elle conservera le nom scientifique *Muscardinus speciosus*, qui lui avait été donné en 1855 par le naturaliste allemand Anton Dehne, a indiqué jeudi le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève. *dsh avec l'ats*